

---

## QUESTIONS À L'AUTEUR

---

**1. Votre livre a une qualité de kaléidoscope : vous parlez de nombreux sujets, de nombreux personnages, de nombreux endroits mais la force, l'intelligence et l'humour de votre narratrice transforment le tout en feu d'artifice littéraire. Comment avez-vous conçu cette voix si hypnotique ?**

Je suis professeure universitaire et la voix de Bea est donc une manière de dire les choses que normalement je ne peux pas dire (sur la culture, sur ce qu'on appelle la « Société de l'information », sur la création du savoir), et d'en rire. J'ai créé Bea après une crise personnelle liée à ma position dans l'université : elle est à la fois lucide et délirante, c'est une malade de la culture qui reflète (de manière parodique mais aussi très tendre) ce que nous, lecteurs, sommes au début du XXI<sup>e</sup> siècle : des naufragés dans un océan de données. Les connaissances qu'on peut développer sont précaires, tout comme, parfois, nos conditions de vie le sont aussi. Bea vit dans une vieille maison délabrée, le monde tombe en ruine sous ses yeux. Ce roman est le spectacle de la connaissance moribonde.

**2. Ce roman a plus de 100 notes de bas de page, et chaque note a un sens qui évolue au fil de la narration et rend votre texte plus riche, plus caustique, voire plus ludique. D'où vous est venue cette idée ?**

Entre beaucoup d'autres choses, ce roman est aussi une parodie de l'écriture académique : les notes de bas de page ont commencé comme une blague sur les textes universitaires, mais ont fini par devenir un moyen très puissant pour générer le vertige et l'étouffement des faits et données qui deviennent infinis. Il y a des auteurs que j'admire qui donnent une place importante aux notes de bas de page (David Foster Wallace ou Lydia Davis, par exemple). Moi, j'ai souhaité utiliser cette ressource pour créer une écriture encyclopédique et hypnotique, mais en même temps truffée de faits étincelants dont la beauté s'entremêle au texte comme des friandises pour le lecteur. Cela a été un processus très lent, d'environ cinq ans, qui ressemble à de l'orfèvrerie. Il s'agit, comme je le dis à un moment, d'un jeu séduisant pour des lecteurs intrépides.